

Une approche du texte de théâtre en classe de seconde BEP

Marie-Blanche Payet

▶ **To cite this version:**

Marie-Blanche Payet. Une approche du texte de théâtre en classe de seconde BEP. Expressions, 1997, 09, pp.167-186. hal-02406037

HAL Id: hal-02406037

https://hal.univ-reunion.fr/hal-02406037

Submitted on 12 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mémoire professionnel
P.L.P.2. Lettres-Histoire
Préparé sous la direction de : Alain SEBBAH

"UNE APPROCHE DU TEXTE DE THÉÂTRE EN SECONDE B.E.P."

Marie-Blanche PAYET

SOMMAIRE

Introduction
I. Le théâtre : quelles recommandations et quelles propositions ?
1.1 Les recommandations des Instructions Officielles
1.2 Les propositions des didacticiens et des théoriciens.
1.2.1"La description du texte."
1.2.2"La description de la représentation."
1.3 Les séquences proposées par les auteurs de manuels scolaires.
1.3.1 Du "fait théâtral" à l'étude d'une oeuvre intégrale.
1.3.2 Le texte de théâtre : un texte littéraire.
1.3.3 L'originalité du texte dramatique.
II. L'étude du théâtre en Seconde Bio-service.
2.1 La "radioscopie" de la classe de Seconde Bio-service.
2.1.1 Sa composition et son niveau en français.
2.1.2 Les résultats du sondage sur le théâtre.
2.2 La présentation des objectifs retenus pour la séquence.
2.2.1 Les savoirs.
2.2.2 Les savoir-faire.
2.3 L'organisation de la séquence.
2.3.1 Pourquoi cette séquence sur le théâtre.
2.3.2 Quels contenus scientifiques retenir ?
2.3.3 Quels moyens utiliser ?
III. Le bilan de l'étude et les propositions de remédiation.
3.1 Les points forts et les points faibles de la séquence.
3.2 Les résultats de l'évaluation finale.
3.3 Les propositions de remédiation.
Conclusion
Bibliographie
Annexes
Notes

INTRODUCTION

Il est un texte, sur lequel les points de vue des didacticiens divergent, c'est le texte de théâtre. Certains considèrent qu'il est un texte littéraire au même titre que le texte romanesque ou le texte poétique et ils jugent qu'il doit être étudié sous cet angle uniquement. D'autres n'y voient qu'un texte destiné à la représentation et ils privilégient l'étude de la représentation dramatique au détriment du texte. Lors de la séquence que j'ai consacrée au théâtre, je n'ai pas tranché. J'ai accordé le même nombre de séances au texte à lire et au texte à représenter. Mon principal objectif était de mettre en évidence l'ambivalence du texte théâtral. De cette manière, je voulais montrer aux élèves de seconde B.E.P. que j'avais en charge, les deux valeurs inhérentes au texte dramatique. Face à un public avec des niveaux très hétérogènes, je devais être très prudente sans pour autant simplifier et en faisant attention de ne pas compliquer. A la fin de la séquence, il fallait que les élèves comprennent que le texte théâtral ne devait pas être mis à part.

Le compte-rendu de la séquence se fera en trois temps. Après avoir analysé les recommandations des textes officiels et les propositions des didacticiens et des auteurs de manuels scolaires en matière de texte théâtral, je parlerai de la séquence proposée en seconde Bio-service. Et pour finir, je ferai le bilan de cette étude et je proposerai des séances de remédiations pour les failles de la séquence.

I. LE THÉATRE : QUELLES RECOMMANDATIONS ET QUELLES PROPOSITIONS ?

Avant d'aborder l'étude du théâtre, nous tenons à relever un conseil pédagogique qu'il faut avoir à l'esprit lors de l'élaboration d'une séquence de Français.

"*Le français a deux finalités principales (...) : une finalité linguistique (donner la maîtrise de la langue) et une finalité culturelle (transmettre le goût de lire et la connaissance d'une culture littéraire). "Danièle Manesse " Le français sans frontière*"[1] D. Manesse, *Cahiers pédagogiques*, "Les contenus d'enseignements", n°298, nov. 1991, p 52.

1.1 Les recommandations des Instructions Officielles.

Toute préparation de l'enseignant exige un passage par l'analyse des recommandations officielles. Aussi, nous tenons à entamer notre compte rendu par un aperçu de l'axe qu'on nous demande de favoriser lorsqu'on étudie le théâtre.

Le programme officiel (B.O. n°31, Arrêté du 10 juillet 1992, annexe II, p 17, considère que :

"L'enseignement du français en B.E.P. a pour objectif de permettre aux élèves : de s'insérer dans des situations de communications variées; (...)."

De plus, il faut que cet enseignement :

"(...) donne aux élèves la possibilité de développer des capacités d'écoute, d'expression orale et d'écriture(...), par le contact avec les textes et les oeuvres."

L'enseignant doit également développer les compétences suivantes communes à l'oral et à l'écrit.

"Identifier et analyser une situation de communication. (...) Identifier un texte pour le replacer dans un ensemble (type de discours, types de textes, genres...). (...) Saisir le sens global d'un texte (entendu ou lu)." (p 17)

L'étude du français doit permettre aux élèves de connaître des textes et des œuvres. Il convient, lors de la mise en place de sa progression annuelle en Seconde B.E.P., d'équilibrer le travail sur les différents genres de textes, pour donner la possibilité aux élèves de tous les découvrir.

En ce qui concerne "le fait théâtral", en d'autres termes "l'étude des structures" du texte dramatique, on préconise d'analyser "une pièce du XVIIe siècle ou une pièce du XVIIIe." (I.O p 19), dans le cadre d'un travail sur une œuvre intégrale. La "notion de genre" et l'étude d'une "pièce choisie dans le XIXe ou XXe siècle" (I.O) sont à privilégier en classe Terminale. De plus, pour préparer sa séquence, l'enseignant dispose d'une série de propositions "pour mener à bien le travail sur les textes." (I.O). S'agissant du texte de théâtre, on lui conseille de faire acquérir aux élèves la maîtrise des termes suivants :

"Personnage, acteur, spectateur, lecteur.
Dialogue, monologue, aparté
Quiproquo.
Didascalie (indication scénique)" (I.O p 21)

En synthétisant, on se rend compte, que les principales informations du programme officiel sont de deux ordres : faire découvrir aux élèves la structure, du texte de théâtre et lui fournir un vocabulaire qui leur permettra de mieux l'aborder.

1.2 Les propositions des didacticiens et des théoriciens.

Après l'analyse des conseils officiels, nous allons nous arrêter aux propositions des didacticiens et des théoriciens. A la lecture de leurs propositions, on note que lorsqu'il s'agit d'étudier le théâtre deux écoles font entendre leur voix. D'abord, celle qui prône l'analyse du texte dramatique en tant que genre littéraire. Et ensuite, on rencontre celle qui considère que le texte théâtral est uniquement un texte destiné à être mis en scène et qui estime que la meilleure façon de l'appréhender reste la pratique du jeu scénique.

1.2.1 " La description du texte."

La première école, que nous avons retenue, voit dans le théâtre un genre littéraire, qui doit être traité comme tel. Elle rejoint alors la vision de messieurs Schmitt et Viala lorsqu'ils écrivent à propos du théâtre.

"(...), le théâtre est donc une forme de récit, et il peut être envisagé dans les mêmes perspectives que le récit." p 96. [2]

En conséquence, ce sont des éléments qui servent habituellement pour l'étude du récit qui vont être utilisés pour l'analyse du texte de théâtre. Dans cette optique, on est conduit à s'intéresser à la genèse du théâtre, à la valeur linguistique des énoncés, à l 'enchaînement événementiel, au cadre-spatio-temporel ou au schéma actantiel. Ceux qui prônent ce genre d'étude c'est à dire "la description du texte" dramatique, considèrent qu'il permet d'effectuer un travail exhaustif sur le théâtre. C'est pourquoi, il n'est pas nécessaire d'aller chercher ailleurs ce qu'on trouve dans le texte. Afin de corroborer leur avis, ils partent du principe que les dramaturges qui publient avant tout pour être lus considèrent que la représentation n'est pas une fin en soi. C'est également ce que Évelyne Ertel fait remarquer quand elle écrit.

"Le genre littéraire dramatique en est arrivé aujourd'hui à un tel point d'autonomie que certains auteurs peuvent faire de la publication et non de la représentation le but de leur démarche créatrice. "p 41[3]

C'était déjà le point de vue de Musset lorsqu'il écrivait les diverses pièces de **Spectacle dans un fauteuil** qu'il destinait, au départ, uniquement à la lecture.

Si on adopte les propositions de cette école, on débouche sur des activités d'écriture. Par exemple, on demanderait aux élèves de rechercher dans les propos des personnages les éléments du décor. On pourrait également leur proposer d'écrire une mise en scène pour un événement raconté par un personnage. Toutefois, il faut garder à l'esprit ce que Danielle Kaisergruber note dans son article intitulé "Lecture/mise en scène/théâtre" :

"(...), *toute mise en scène, (...), implique une lecture de texte théâtral.*" p 25[4]

Ce qui veut dire que ces activités seront envisageables à partir du moment où les élèves auront bien analysé le "mécanisme" de l'écriture dramatique.

Cette méthode d'approche du théâtre se justifie toutefois elle demeure incomplète. Et cela comme le soulignent messieurs Schmitt et Viala, lorsqu'ils écrivent :

"(...), *la lecture est donc un mode fréquent -et légitime quoique incomplet- de réception de l'œuvre dramatique.*" p 107[5]

De même, les propos de madame Kaisergruber vont dans ce sens, quand elle étudie les différents aspects du théâtre et qu'elle note :

"(...) le chemin qui peut conduire d'une analyse textuelle à une mise en

scène est à double sens : la mise en scène, le travail des acteurs font émerger des rapports, des superpositions, des symétries que peut-être l'analyse n'avait pas notés." p 27 [6]

1.2.2 "La description de la représentation."

L'opinion de la seconde école qui fait autorité en matière de théâtre se retrouve dans les propos d'André Petijean qui écrit.

"(...) l'intérêt d'une sémiotique théâtrale est de s'attaquer aux rapports entre texte et représentation." p 5 [7]

Ceux qui "adhèrent" à cette école pensent qu'il faudrait aborder le théâtre sous l'angle du jeu théâtral et proposer aux élèves des activités scéniques. Pour eux, l'enseignant qui va étudier le théâtre doit avoir à l'esprit les propos suivants d'Anne Ubersfeld.

"Contrairement à un préjugé fort répandu et dont la source est l'école, le théâtre n'est pas un genre littéraire. Il est une pratique scénique."

En conséquence, il ne faut pas aborder le texte théâtral comme le texte romanesque. C'est sur le caractère polymorphe du texte dramatique qu'il faut insister. Les élèves doivent s'intéresser au texte qui a été écrit d'abord pour être représenté. Le plaidoyer, pour cette approche du texte dramatique, tient compte de la genèse du théâtre. En effet, il est vrai que les dramaturges antiques et même Molière publiaient le texte de la pièce une fois la représentation terminée. C'est pourquoi rien n'empêche d'étudier la dramaturgie avant d'étudier l'intrigue.

De plus, certains comme Bernard Miles [8] Préconisent d'analyser le théâtre "comme un moyen de communication et d'expression". De cette façon, l'enseignant sera amené à se lancer dans des activités théâtrales. Les buts pédagogiques seront alors multiples comme le fait remarquer Daniel Litzler dans un article intitulé "Le jeu Scénique en classe" [9] . Ces activités permettront à la fois de proposer des entraînements de la mémoire, des découvertes des œuvres, un développement de l'expression écrite et un épanouissement des élèves.

La pratique théâtrale servira à souligner le caractère conventionnel du théâtre. Dès la mise en place du décor, ce que messieurs Schmitt et Viala[10] appellent le "quatrième mur transparent", sera compris par les élèves. Avec la représentation, on réussira également à montrer les multiples valeurs de l'objet, qu'Anne Ubersfeld détermine comme suit :

"L'objet au théâtre est trois choses à la fois objet, concret d'une activité concrète (de jeu), il est aussi le signe (représentant) d'autre chose (une chaise sur scène, image "icône" d'une chaise ailleurs dans le monde), il est enfin le référent d'un mot du texte théâtral." p 44 [11]

A présent que nous avons été attentifs aux propositions des didacticiens, nous allons nous intéresser à la présentation des séquences sur le théâtre dans les manuels scolaires.

1.3 Les séquences proposées par les auteurs des manuels scolaires.

Pour mener à terme une séquence, on fait généralement appel à plusieurs manuels, qui proposent souvent des approches très variées. Pour la séquence sur le théâtre, j'ai choisi trois manuels, auxquels j'ai emprunté des séances, voire des exercices. A présent, je vais analyser ce qu'ils proposent comme démarche pour l'étude du texte dramatique.

1.3.1 Du "fait théâtral" à l'étude d'une œuvre intégrale.

Le premier manuel qui a retenu mon attention, c'est celui de B.E.P., *Français seconde professionnelle*, [12] de mesdames Sendre et Torregrosa et de monsieur Glorieux.

Les auteurs de ce livre prévoient deux séquences pour découvrir le texte théâtral. Insérées entre une séquence intitulée "Soirées variétés" et une autre "Rêve en poésie", les séquences sur le théâtre ont pour titre" Les trois coups", séquence numéro huit (une manière de nous préparer au début de la "représentation") et "Matinée théâtrale", séquence numéro neuf. (voir annexe 1).

La première séquence vise la découverte de l'espace théâtral, lors de deux séances qui ont pour titre "Des lieux de théâtre."(p 102) et "Des mises en scène."(p 104). Les deux autres séances s'intéressent au texte dramatique, elles s'intitulent "Expliquer une scène." (p 106) et "Du roman au théâtre." (p 108). Cette séquence achevée, les élèves ont droit à ce que le manuel intitule une "Pause magazine". Celle-ci leur donne des informations sur "La vie d'une troupe au temps de Molière" à l'aide d'extraits de textes et d'illustrations. La "Pause magazine" est suivie d'un résumé des notions abordées précédemment et d'une page d'exercices.

Afin d'analyser les objectifs retenus par ce manuel, nous allons nous intéresser aux deux séances désignées sous le titre "Les lieux de théâtre" et "Du roman au théâtre" (voir annexes 2).

Dans la première séance, on cherche à sensibiliser les élèves à l'évolution du phénomène théâtral. On leur propose une activité d'observation de photographies et d'images qui sont complétées par des textes explicatifs. A la fin de cette séance les élèves doivent connaître les différents types d'espaces scéniques, ils doivent pouvoir les comparer et les classer chronologiquement.

Avec la deuxième séance, on découvre la particularité du texte dramatique. On a alors une activité de lecture et une autre d'écriture. Au terme de cette séance, il faut réussir à transposer un texte romanesque en un texte théâtral.

La seconde séquence est consacrée à Marcel Pagnol et à sa pièce de théâtre *Marius* datée de 1931. La séquence compte six séances. Les deux pre-

mières donnent des renseignements sur l'auteur et sur son œuvre. Les quatre suivantes présentent des extraits clefs de Marius et une séance intitulée "*Marius* au cinéma" montre des photographies du film réalisé par Pagnol.

La particularité de ce manuel, c'est qu'il sert à faire découvrir "Le fait théâtral" (I.O) pendant la séquence numéro huit, et qu'il permet une pseudo-étude d'une œuvre intégrale avec la séquence numéro neuf. La première séquence offre des activités d'observation et des activités d'expression, tandis que la seconde met l'élève en contact avec une œuvre contemporaine.

1.3.2 Le texte de théâtre : un texte littéraire.

La séquence sur le théâtre, dans le manuel de Français B.E.P. *Seconde professionnelle terminale*, [13] de mesdames Belin, Campoli et Talbot et de messieurs Dorémus et Groux, appartient au chapitre quatre du manuel, qui s'intitule "La littérature". (voir annexe 3)

Précédée de la séquence "L'institution littéraire", cette séquence se situe avant celle qui porte sur le récit. Pendant onze séances, on invite les élèves à travailler sur le théâtre. L'essentiel de la séquence s'attache au texte à lire.

Nous allons porter notre attention sur une séance de ce manuel intitulée "Personnages et intrigue"(voir annexes 4). Dans cette page, la réflexion des élèves porte sur l'Acte I et la séance 1 de L'Epreuve de Marivaux. Cinq séries de questions suivent cet extrait, elles portent sur les personnages et sur l'intrigue. On a donc ici une activité de lecture et une autre de recherche. Elles aident les élèves à mieux comprendre les personnages et en même temps à découvrir l'intrigue. Il en sera ainsi pour les autres pages de la séquence.

A la fin de la séquence, on propose à l'élève deux pages d'activités. Ce sont essentiellement des activités d'écriture : "Transformer un texte de théâtre" et "Ecrire une scène d'exposition". Ce manuel offre aussi une fiche méthode intitulée "Pour lire une pièce de théâtre".

Avec ce livre, le travail des élèves se fait uniquement sur du texte. En choisissant d'insérer le théâtre dans la partie "Littérature", les auteurs du manuel semblent faire le choix du texte à lire. En conséquence, ils proposent des recherches sur le genre littéraire et ils occultent la pratique théâtrale.

1.3.3 L'originalité du texte dramatique.

Dans le manuel de messieurs Bouthier et Cauche et de madame Vitrac *Le Français en B.E.P.*, Textes et méthodes, [14] la séquence "théâtre" se déroule sur quatre séances. Pour chaque séance, on adopte la même démarche.

Pour illustrer notre propos, nous allons prendre une séance et suivre son organisation. Ainsi, la séance "Le texte de théâtre" présente une page avec l'extrait de la pièce de Romain Weingarten L'Été (voir annexes 6) qui est complété

par une série de questions regroupées sous le titre "Lire". Ces questions visent une relecture active du texte. Cet extrait est suivi d'une page où sont définis les termes : "dialogue", "monologue", "aparté" et "didascalie" (voir annexes 6). Sous le tableau où figurent ces notions, on trouve cinq questions permettant leur apprentissage. La troisième activité proposée à l'élève s'intitule "Appliquer" : cette fois il faut réinvestir les notions sur le texte. On peut donc dire que ces deux pages du manuel proposent un apprentissage progressif. D'abord l'élève lit le texte. Après on lui demande de comprendre des notions. Et en dernier lieu, il doit réutiliser les nouvelles notions pour mieux appréhender l'agencement du texte. Deux pages d'exercices appartenant à deux rubriques. La première rubrique comprenant deux exercices a pour titre "Analyse". Dans ces exercices, on demande à l'élève de retrouver différentes sortes de répliques pour ensuite les classer. L'autre page d'exercices, qui s'intitule "Expression", comprend deux activités d'écriture. Celles-ci visent la maîtrise des particularités typographiques du texte théâtral. Dans cette page, on trouve aussi un tableau intitulé "Le vocabulaire du texte théâtral". Ce tableau énumère les différents termes que l'élève est supposé connaître à l'issue de la séance. Et la séance se termine par une page de lecture méthodique. Cette progression privilégie d'abord la découverte des notions, puis elle propose des activités à l'élève.

Si l'on interroge sur le domaine théâtral, auquel les auteurs accordent le plus d'importance, on notera qu'il s'agit une nouvelle fois du texte dramatique. Les auteurs accordent trois séances au texte à lire contre une séance à la représentation théâtrale.

L'examen de ces trois manuels montre que le théâtre peut faire l'objet d'études assez variées. En effet, tout dépend du domaine dramatique que l'on souhaite mettre en valeur.

II. L'ÉTUDE DU THÉATRE EN SECONDE BIO-SERVICE.

Le texte de théâtre fait partie des quatre genres de textes qu'on nous recommande de faire découvrir à la classe de B.E.P. Avant d'énoncer les objectifs que j'ai retenus pour le montage de ma séquence sur le théâtre, et avant de parler de son organisation. Je vais présenter la classe de Seconde B.E.P. avec laquelle je travaille.

2.1 La "radioscopie" de la classe de Seconde Bio-service.

2.1.1 Sa composition et son niveau en français.

La Seconde Bio-service est une classe mixte de 30 élèves, avec 17 filles et 13 garçons. Si l'on s'intéresse à leur origine sociale, on découvre que 10 parents d'élève de cette classe sont sans emploi. A cette hétérogénéité sociale s'ajoute une hétérogénéité du niveau en français. En effet, si l'on considère que cette classe s'en sort moyennement en français cela est dû à la présence dans la classe d'élèves assez brillants. Ceux-ci réussissent généralement dans les tâches qui leur sont proposées. Et ils ont alors de bonnes notes qui relèvent la moyenne générale. Mais malgré tout, on s'aperçoit assez vite que les références culturelles de l'ensemble de la classe sont peu nombreuses voire inexistantes. Aussi, notre séquence ne devait pas être trop ambitieuse sans toutefois être exsangue.

2.1.2 Les résultats du sondage sur le théâtre.

Afin de déterminer quels étaient les pré-acquis des élèves sur le théâtre, je leur ai posé deux questions : "Avez-vous déjà fait du théâtre ? (dans un cadre scolaire ou extra scolaire)" et "Avez-vous déjà assisté à une représentation théâtrale ? (Dans un cadre scolaire ou extra scolaire). Celles-ci m'ont permis de voir quels "contacts" ils avaient eu avec le théâtre dans leur scolarité antérieure. Ce mini-sondage a donné les résultats suivants : à la première question sur 23 élèves interrogés, 16 ont répondu "non" contre 7 "oui" ; à la seconde question il y a eu 15 "non" pour 8 "oui". Cette évaluation de leur connaissance du domaine théâtral a orienté les objectifs de la séquence. Lorsque j'ai découvert que la majorité des élèves de la classe n'avait jamais eu l'occasion d'assister à une représentation théâtrale, j'ai voulu leur donner l'occasion de voir que le texte de théâtre permettait à son lecteur de créer sa propre mise en scène. Et cela grâce aux informations fournies par l'auteur de la pièce. De plus, j'ai décidé de leur faire visionner une représentation théâtrale à la fin de la séquence. Mon objectif était le suivant : leur faire appréhender un peu mieux le monde des planches.

2.2 La présentation des objectifs retenus pour la séquence.

La séquence sur le théâtre que j'ai proposée à la Seconde Bio-service était composée de quatre séances (voir annexes 7). Celles-ci étaient destinées à faire acquérir aux élèves des outils d'analyse du texte dramatique, comme nous le recommandent les Instructions Officielles. Nous notons aussi, que pendant la séquence la classe a été évaluée à deux reprises (voir annexe 7). Tout au long de cette séquence, j'ai essayé de ne pas perdre de vue les "deux finalités principales"

de l'étude du français, c'est à dire "la maîtrise de la langue" et le goût de la lecture et la connaissance d'une culture littéraire, comme nous le recommande Danièle Manesse [15].

J'organiserai la présentation des objectifs comme suit : d'abord je proposerai les différents savoirs qu'il m'a semblé bon de retenir, puis je dirai quels sont les savoir-faire qu'il a fallu développer.

2.2.1 Les savoirs.

Je tiens avant tout à signaler que dans un souci de clarté, je vais présenter les différents savoirs retenus pour la séquence dans l'ordre des séances proposées en classe.

La première séance intitulée "Du texte narratif au texte de théâtre." (voir annexe 7) servait de "premier" contact avec le texte dramatique. Cette séance se basait sur beaucoup de pré-acquis qui sont constitués des savoirs et des savoir-faire antérieurs à la formation. Aussi, le seul terme nouveau que les élèves ont découvert, c'est celui de "dramaturge", mot qui sert à désigner un auteur de pièces de théâtre.

Avec la deuxième séance titrée "Le texte théâtral : un texte à jouer." (voir annexe 7), il n'y avait plus de nouveauté textuelle. Par conséquent, on a considéré, que l'on pouvait proposer plus de savoirs que lors de la séance précédente. Aussi à la fin de cette séance, les termes et les expressions comme "didascalie", "disposition typographique" et "double énonciation", ne devaient plus avoir de secret pour les élèves. Lors de cette séance, comme pour la précédente, nous avons fait appel à de nombreux savoirs pré-acquis tels : "acte", "metteur en scène", "dramaturge" et "dialogue".

Ces deux premières séances étaient suivies de deux séries d'exercices (voir annexe 7), dont l'objectif premier était celui que le titre de la fiche indiquait "S'exercer pour mieux comprendre".

Sur la fiche numéro un, le premier exercice était ce qu'on appelle couramment un Q.C.M. c'est à dire un questionnaire à choix multiples. Le terme nouveau était "monologue" et les expressions nouvelles étaient "didascalie initiale" et "scène d'exposition". L'exercice numéro deux permettait aux élèves de relever les différentes fonctions que pouvait avoir une didascalie.

La deuxième fiche d'exercices servait à donner à la classe la connaissance des notions suivantes : "intrigue", "dénouement", "nœud de l'action", "personnage tragique", "personnage comique" et "personnage du drame".

Lorsqu'on est arrivé à la troisième séance intitulée "Mettre en scène" (voir annexe 7), on réutilisait des savoirs que les élèves avaient déjà comme “décor”, “acteur”, “personnage” ou “public”. Il en sera de même pour la quatrième séance, "Expliquer une scène" (voir annexe 7) où l'on faisait une lecture méthodique.

La troisième fiche d'exercices (voir annexe 7) était constituée de trois

exercices. Alors que le premier exercice demandait aux élèves d'imaginer la mise en scène d'une page de *Spectacles* de Jacques Prévert, l'exercice numéro deux les amenait à relever dans un tableau les apartés et les répliques énoncés à haute voix dans un extrait de *La Comédie de la comédie* de Jean Tardieu. L'exercice trois permettait à la classe de découvrir l'enjeu des dialogues au théâtre.

Quant à l'évaluation finale, elle servait à vérifier si tous les savoirs étaient acquis. Et elle offrait également l'occasion de vérifier l'expression écrite des élèves.

2.2.2 Les savoir-faire.

Pour présenter les savoir-faire, on adoptera la même démarche utilisée pour énoncer les différents savoirs sélectionnés pour la séquence.

Lors de la première séance, on demandait à la classe d'identifier les points communs entre deux extraits de texte écrit par Vercors. On a retenu ce savoir-faire pour la séance, mais on avait bon espoir qu'il appartenait au domaine des pré-acquis.

Sur le même principe adopté pour la séance numéro un, la séance deux retenait des savoir-faire supposés déjà développés chez les élèves, comme "déterminer les différences entre deux textes" et "chercher des informations dans des textes."

Quant aux deux séries d'exercices (voir annexe 7), qui suivaient ces deux séances, elles donnaient l'occasion à la classe de retrouver la disposition typographique d'un texte de théâtre. L'exercice numéro deux de la deuxième fiche (voir annexes 7) visait à développer la lecture des didascalies initiales, afin de définir le genre d'une pièce. S'agissant du quatrième exercice de cette fiche, il donnait le moyen aux élèves de retrouver des apartés dans l'extrait d'une pièce et les conduisait à interpréter chaque aparté.

Dans la troisième séance, on a voulu développer les savoir-faire suivants : dans un premier temps, l'activité consistait à dénoter et à connoter des photographies de différentes mises en scène *des Fourberies de Scapin* ; puis, il fallait comparer des personnages dans ces mises en scène. Et finalement, il fallait confronter le résumé de la pièce aux trois photographies pour découvrir les choix des metteurs en scène.

La séance numéro quatre visait l'interprétation du texte dramatique. Il fallait d'abord distinguer les personnages en deux ensembles : d'un côté les personnages présents sur scène et de l'autre les personnages présents et parlants. Puis, on demandait aux élèves de trouver le découpage du texte à partir des échanges de paroles. Et pour finir ils devaient interpréter le texte afin d'y découvrir du sens.

La dernière fiche d'exercices fournie à la classe (voir annexe 7), introduisait trois savoir-faire nouveaux. Le premier exercice offrait la possibilité d'analy-

ser un texte et d'imaginer les éléments suivants : les costumes des personnages, le décor, les objets et les accessoires utiles pour la mise en scène de l'extrait. Le deuxième exercice proposait un savoir-faire qu'on considérait comme appartenant au domaine du pré-acquis, il consistait à remplir un tableau à partir de deux informations. Avec le dernier exercice proposé par cette fiche, on vérifiait si les élèves savaient relever des champs lexicaux dans un texte.

2.3 L'organisation de la séquence.

Dans cette partie de mon analyse de la séquence consacrée au théâtre, je vais répondre à trois questions. Pour quelle raison ai-je placé cette séquence à ce moment de l'année scolaire ? Quels étaient les "savoirs-savants" de cette séquence ? Quels sont les moyens que j'ai utilisés pour atteindre mes objectifs ?

2.3.1 Pourquoi cette séquence sur le théâtre ?

Avant de parler des différentes notions abordées lors de la séquence, je vais justifier sa présence dans la progression. La séquence IV était consacrée à l'étude des types de textes, ce qui fait que les élèves connaissaient déjà l'existence du texte narratif. Aussi en commençant la séquence avec une comparaison entre un texte narratif et un texte théâtral (voir annexe 7), je faisais appel à des notions connues et j'introduisais un nouveau type de texte, le texte dramatique.

2.3.2 Quels contenus scientifiques retenir ?

Tout d'abord, je tiens à signaler que je n'ai privilégié aucune orientation didactique. Ce qui fait que nous avons analysé le texte dramatique en tant que texte littéraire et également en tant que texte écrit pour donner naissance à un spectacle. La présentation du savoir-savant proposé aux élèves se fera dans l'ordre des séances mises en place lors de la séquence.

Lors de la séance numéro un, mon objectif était de faire découvrir aux élèves un nouveau type de texte, le texte de théâtre.

Aussi, j'ai construit la séance sur l'étude des paroles des personnages dans le texte théâtral. Ce travail avait pour objectif de montrer aux élèves que le texte dramatique était assez proche du texte narratif, puisqu'on trouvait des informations sur les personnages, sur le temps, sur le lieu et sur l'action dans les deux textes de Vercors.

Avec la deuxième séance, je voulais faire ressortir la seconde fonction

du texte théâtral, c'est à dire montrer qu'il était un texte écrit pour être joué. Les textes utilisés pendant la première séance ont servi de support à l'ouverture de la séance numéro deux. Cette fois, les élèves devaient trouver ce qui différenciait le premier du second. Ils découvraient alors le deuxième type d'énoncé présent dans le texte c'est à dire les didascalies. Et ils avaient aussi à signaler que l'auteur n'avait pas utilisé les mêmes temps dans les deux textes. Ils devaient relever la présence du passé simple et de l'imparfait, des temps de la narration dans le premier texte et celle du présent de l'énonciation dans le second texte. Dans le texte de Beaumarchais (voir annexe 7), les élèves devaient différencier le texte à dire et le texte à lire. De cette manière, ils découvraient que certaines informations concernaient les acteurs et d'autres le metteur en scène ou encore le lecteur. La construction du schéma de la communication, pour la réplique d'un personnage qui exprimait ses émotions à haute voix (voir annexe 7), servait à mettre en exergue le phénomène de la double énonciation.

C'est un autre "fait théâtral", qu'on abordait dans la séance numéro trois. Tout d'abord, il faut dire que la séance s'intitulait "Mettre en scène" (voir annexe 7). C'est pourquoi le document fourni aux élèves n'était plus construit à partir de textes, mais à partir de photographies de plusieurs mises en scène *des Fourberies de Scapin* de Molière. Lors de cette séance, on s'intéressait aux différents choix des metteurs en scène. Après l'observation du personnage de Scapin, on s'arrêtait au choix du décor et des costumes. Un résumé de la pièce donnait l'occasion aux élèves de se rappeler, voire de découvrir le sujet de l'intrigue. A la fin de cette séance, la classe devait retenir qu'un texte de théâtre peut donner naissance à plusieurs spectacles, puisque le dramaturge, laisse le loisir à chaque lecteur d'imaginer sa propre représentation. En d'autres termes, les élèves devaient voir que le texte dramatique était ouvert à des significations multiples.

C'est par un retour au texte que nous avons terminé la séquence. Nous avons étudié un extrait du *Bourgeois gentilhomme* de Molière. La classe devait découvrir l'enjeu d'une scène au théâtre et voir qu'elle sert à montrer les rapports de force qui existent entre les personnages. Et à posteriori, cela permettait aux élèves de constater que le dramaturge brosse un tableau de la société dans laquelle il vit.

Quant aux diverses séries d'exercices proposées à la classe, elles avaient pour principal objectif de lui fournir un lexique spécifique au texte de théâtre (voir annexes 7). De plus, ces exercices amenaient les élèves à analyser et à comprendre la disposition typographique du texte dramatique. Cette analyse de la typographie du texte dramatique était aussi une préparation à l'évaluation finale (voir annexe 7), puisqu'on demandait aux élèves de rédiger un dialogue entre deux personnages.

Dépassant le contenu purement scientifique de la séquence, je vais traiter de ce que je nommerai le "contenu littéraire", c'est à dire du choix des textes. Pour les besoins de la séance, j'ai emprunté des extraits à plusieurs auteurs. J'ai eu le souci de varier non seulement les périodes mais aussi les genres. Aussi, la séquence a débuté avec du théâtre contemporain avec un extrait de la pièce de Vercors (voir annexe 7). Et elle s'est achevée avec un extrait de la tragédie *Britannicus* de Racine parue en 1669 (voir annexe 7). Entre temps, les élèves ont pu lire des extraits de pièces comme *Les Fourberies de Scapin*, *L'Avare* ou encore *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, un extrait de *Chatterton* de Vigny et une page de *Spectacles* de Prévert entre autres.

2.3.3 Quels moyens utiliser ?

Lors de la mise en place de cette cinquième séquence de l'année, il fallait que je prenne en compte, le niveau moyen des élèves de la seconde Bio-service. A la vue des différentes propositions des manuels, j'ai décidé de construire une séquence personnelle sur le théâtre. Mon objectif était d'avoir une séquence qui soit à la portée de toute la classe. Pour cela, j'ai emprunté des textes, des questionnaires voire des exercices à différents manuels.

Pour aborder les différents points que j'avais retenus pour la séquence, j'ai adopté une démarche simple connue des élèves. D'abord, ils devaient être attentifs à ce que Genette appelle les "seuils du texte" c'est à dire au titre du texte, au nom de l'auteur, à la date de publication du texte et à sa maison d'édition. Puis c'était la phase de lecture, qui était suivie de la réponse aux questions posées sur le texte ou sur les photographies pour la deuxième séance.

La première séance proposée à la classe reprenait le titre et les textes de la séance d'ouverture sur le théâtre de mesdames Belin, Campoli et Talbot et de messieurs Dorémus et Groux (voir annexe 8). Toutefois, jugeant les questions du manuel trop complexes pour les élèves et pour une première séance, j'ai proposé d'autres questions. De plus les objectifs retenus par les auteurs de ce livre, me semblaient trop ambitieux pour la classe que j'avais en charge. C'est pourquoi, la séance présentée à la classe était avant tout destinée à la lecture.

Si pour ouvrir la séquence, j'ai utilisé en partie ce que proposait le manuel, en revanche, pour la deuxième séance complémentaire de la première, comme titre j'ai repris une formule utilisée par des théoriciens pour qualifier le texte dramatique à savoir "Le texte de théâtre : un texte à jouer". De plus, j'ai proposé des consignes personnelles sur un texte de Beaumarchais découvert dans un manuel de baccalauréat professionnel.[16]

Je n'ai pas trouvé le besoin d'inventer des exercices, en raison de leur grand nombre et de leur grande variété dans les manuels. La première fiche de la séquence est composée d'exercices qui se trouvent dans un manuel de troisième technologique.[17] Concernant le premier exercice, j'ai modifié une formule proposée pour définir la "didascalie initiale". Et pour la rubrique 8, j'ai demandé aux élèves d'effacer le mot "auteur" (qui est une coquille dans le manuel) et de le remplacer par "personnage".

J'ai également préparé la deuxième fiche d'exercices (voir annexe 7) sur le principe de la variété des sources. J'ai choisi des exercices dans un livre de seconde B.E.P.[18] pour compléter ceux proposés par le manuel de 3ème technologique. Sur cette fiche, j'ai reformulé la fin de la consigne pour le quatrième exercice. A l'origine, on demandait aux élèves de "repérer les apartés et de dire ce qu'éprouvaient les personnages qui les prononçaient". En proposant une autre formulation, je voulais montrer à la classe la fonction d'un aparté.

J'ai utilisé pour la 4ème séance les photographies de mises en scène des *Fourberies de Scapin* du manuel de mesdames Sendre et Torregrosa et de monsieur Glorieux. J'ai également repris le titre de leur séance (voir annexes 9). Étant donné la mauvaise qualité des photographies du document fourni aux élèves, j'ai jugé bon de les projeter, pour que les élèves puissent voir les détails. De plus connaissant les lacunes de certains élèves de la classe, j'ai décidé d'éliminer tout ce qui n'était pas à leur portée. Ce qui fait que je n'ai proposé que trois photographies et que j'ai enlevé la réflexion sur la "*Commedia dell'arte*".

Pour la fiche d'exercices numéro trois, je me suis servi des mêmes manuels que pour la fiche deux.

Quant à la séance finale, elle présentait une lecture méthodique construite à partir de celle figurant dans le manuel de seconde B.E.P. édité chez Foucher (voir annexe 9). Comme les fois précédentes, le texte et les questions du livre m'ont aidé à créer la séance. Toutefois, il a fallu modifier certaines questions et en éliminer d'autres. Une nouvelle fois, je souhaitais aller à l'essentiel sans pour autant tendre des embûches aux élèves.

L'évaluation finale a porté sur un extrait de *Britannicus* emprunté à un manuel de troisième. Pour les consignes ainsi que pour la démarche, je me suis inspirée des questions posées lors de la lecture méthodique.

Cette séquence a apporté des satisfactions, toutefois elle a aussi généré des moments de désappointements. C'est ce que nous allons voir dans la partie suivante.

III. LE BILAN DE L'ÉTUDE ET LES PROPOSITIONS DE REMÉDIATION.

Après quatre semaines consacrées à l'étude du théâtre, on dresse à présent un bilan. Celui-ci servira à déterminer les points forts et les points faibles de la séquence. On y fera également une analyse des résultats de l'évaluation finale. Et on y proposera des remédiations pour les séquences qui n'ont pas répondu à toutes les attentes.

3.1 Les points forts et les points faibles de la séquence.

L'analyse de notre séquence sur le théâtre se fera en deux temps. D'abord, on s'attachera aux réussites, pour déterminer ensuite ce qui a moins convaincu.

La première séance (voir annexe 7) peut-être classée parmi celles qui ont suscité de l'intérêt et qui n'ont posé aucun problème particulier. On a consacré l'essentiel de cette séance à la lecture ; en conséquence les élèves n'avaient pas besoin de beaucoup d'aide. S'agissant des deux consignes qui portaient sur les textes, les élèves les ont comprises et exécutées correctement. Il a fallu uniquement rappeler que la présentation d'un texte peut aussi se faire en rapportant les informations qui figurent sur une première de couverture.

Avec la séance numéro deux (voir annexe 7), nous avons atteint nos objectifs. Les élèves ont bien compris les consignes et ils les ont brillamment effectuées. Il en a été de même pour les exercices qui se trouvaient sur la fiche numéro deux (voir annexe 7) et ceux figurant sur la fiche numéro trois.

A l'inverse de ces deux séances et de ces fiches d'exercices, les séances intitulées "Mettre en scène" et "Expliquer une scène" et la première fiche d'exercices n'ont pas toujours été à la hauteur de nos espérances.

Le premier et le troisième exercice de la fiche un (voir annexe 7) n'ont occasionné aucune demande particulière. Cela n'a toutefois pas été le cas du deuxième exercice auquel les élèves se sont heurtés. Comme explication nous avançons le fait que l'énoncé de cet exercice multipliait les fonctions des didascalies sans en fournir un exemple pour chacune d'elle ?

La troisième séance a été dans l'ensemble décevante, même si elle avait le mérite de proposer un support nouveau avec la photographie (voir annexe 7). C'est la caractérisation du personnage de Scapin qui a posé des problèmes aux élèves. Pour la grande majorité, ils réussissaient à dire ce qu'ils voyaient, mais ils

arrivaient rarement à énoncer leurs impressions et à indiquer les connotations présentes sur les photographies.

Nous avons partiellement atteint les objectifs que nous nous étions fixés pour la dernière séance (voir annexe 7). Toutefois, il a fallu reformuler à plusieurs reprises les questions posées sur le texte pour que les élèves parviennent à y répondre.

3.2 Les résultats de l'évaluation finale.

La deuxième évaluation servait de fermeture à la séquence. Cette ultime évaluation sur le théâtre était composée d'un texte suivi de consignes (voir annexe 7). Les élèves avaient une heure pour effectuer le travail. Les notes ont été très variables, allant de 01,5 pour la note la plus basse jusqu'à 16 pour la meilleure note (voir annexe11).

Dans l'ensemble, les élèves ont réalisé les trois premières consignes avec plus ou moins de succès. Par contre, quelques élèves ont ignoré l'exercice de rédaction. En analysant ce refus ou cette incapacité de rédiger le dialogue entre Britannicus et Junie, j'en arrive à deux conclusions. D'abord, le vocabulaire de la consigne a arrêté certains élèves qui n'ont pas revu les séances faites en classe. Il y a ensuite peut-être le manque d'imagination, manifeste dans la pauvreté des dialogues chez ceux qui ont essayé de faire le travail demandé.

Au vu des résultats médiocres de cette évaluation, je me dis que peut-être la séquence a manqué de textes dramatiques avec des intrigues suffisamment riches. Celles-ci auraient fourni aux élèves des éléments pour la rédaction. L'autre solution que l'on pourrait envisager, c'est d'accorder plus de séances au texte de théâtre, pour mieux sensibiliser les élèves à sa spécificité.

Ces considérations faites, je vais maintenant proposer des remédiations, pour que la séquence soit plus performante une prochaine fois.

3.3 Les propositions de remédiation.

Lorsque j'aurai à représenter cette séquence sur le théâtre, je lui apporterai deux types de modifications. D'abord, je reverrai l'ensemble de la séquence et ensuite je m'intéresserai aux détails à savoir aux différentes séances.

S'agissant de la séquence, je la compléterai par deux ou trois autres séances. Ce qui me permettra entre autres de faire l'historique du genre théâtral et de montrer la particularité du personnage de théâtre.

Concernant les séances que j'ai préparées sur le texte dramatique, je vais

les revoir toutes à l'exception de la deuxième.

Si je m'arrête sur la première séance, c'est pour revenir sur la première consigne donnée aux élèves (voir annexe 7). J'ai constaté que cette consigne n'était pas assez précise et qu'elle donnait lieu à toutes sortes de recherches. C'est pourquoi dans un souci d'efficacité, je pense qu'il faudrait donner aux élèves le terme de "paratexte" avec une note explicative.

A l'origine, la mauvaise qualité des photographies photocopiées défavorisait la troisième séance (voir annexe 7). J'ai remédié à ce désavantage en projetant des photographies de meilleure qualité. Mais c'était oublier la nouveauté du support, qui devrait faire l'objet d'une séance préalable. Ou bien, il faudrait organiser la séance différemment. D'abord, on étudierait une photographie en la détaillant. Et, c'est seulement après que l'on introduirait les deux autres photographies. On aurait alors un exercice de réinvestissement.

La séance de fermeture de la séquence (voir annexes 7) a pâti de l'imprécision des consignes portant sur le texte. C'est pourquoi, il faudrait les reformuler et y apporter des informations supplémentaires. Pour aider les élèves à réaliser correctement la deuxième consigne, il faudrait leur demander de "relever dans la didascalie initiale les noms des personnages présents sur la scène en s'intéressant à la typographie utilisée par l'auteur pour différencier les personnages". Une fois ce relevé réalisé, ils pourraient plus facilement remplir le tableau. Et dans l'étude de la première partie du texte, il faudrait inverser l'ordre des questions portant sur monsieur Jourdain et les compléter. Ainsi, on aurait : "De quoi veut s'assurer monsieur Jourdain ?" (1ère réplique) et "Comment réagit-il ?" (2ème et 3ème réplique). Il faudrait également modifier la dernière consigne qui a trait aux arguments de Cléonte. Cette consigne gagnerait en clarté et en efficacité si on la reformulait comme suit : "Relevez les arguments que Cléonte avance pour montrer qu'il a de la valeur même s'il n'est pas bien né."

CONCLUSION

Arrivé au terme de l'analyse de ma séquence sur le théâtre, je me demande si j'ai rempli le "contrat" que je m'étais fixé au début de mon travail. En d'autres termes, ai-je réussi à donner aux élèves les outils nécessaires à la compréhension du texte théâtral ?

Je pense avoir rempli en partie ce contrat. Désormais, le texte de théâtre présentera moins de zones d'ombre pour les élèves de ma classe. Ils connaissent à présent les spécificités typographiques du texte dramatique, ce qui fait qu'ils arrivent à différencier le texte à dire du texte à représenter. Et, ils maîtrisent le lexique approprié pour parler du texte de théâtre.

Toutefois, nous rappelons que nos séquences de français doivent développer deux compétences complémentaires, à savoir la lecture et l'écriture. C'est sur ce dernier point que la séquence n'a pas été très efficace. Est-ce dû à sa brièveté ? Je crois qu'on a là une partie de la réponse. Toutefois, je ne perds pas espoir de donner aux élèves les outils pour qu'ils écrivent mieux. Et je compte réussir avec les exercices sur les différents discours, que j'ai l'intention de leur proposer.

Marie-Blanche PAYET
PLP2 Lettres-Histoire

BIBLIOGRAPHIE

Textes officiels

- *Lycées professionnels et établissements assimilés, Disciplines d'enseignement général,* Section de préparation aux brevets d'études professionnelles, Arrêté du 10 juillet 1992, bulletin officiel du 30 juillet 1992.
- *Brevets d'étude professionnels*, document d'accompagnement de Français, Histoire-Géographie.

Manuels scolaires.

- M. Belin, C. Campoli, A. Dorémus, G. Groux, A. Talbot, Français, B.E.P. *seconde professionnelle terminale*, coll. Hachette technique, éd. Hachette livre, 1993.
- C. Bouthier, S. Cauche, L. Vitrac, *Le Français en B.E.P.*,coll. Nathan technique, éd. Nathan, 1994.
- D. Gonifei, C. de Marez, A. de Noyère, D. Tichoux, *Français 3ème technologique,* coll. Nathan technique, éd. Nathan, 1994.
- J.C. Poulzagues, F. Crépin, T. Dayon, M. Loridon, E. Poulzagues-Dalmont, *Français méthodes et techniques*, Bac. pro., coll. Nathan technique, éd. Nathan, 1989.
- M. Sendre, J. Glorieux, F. Torregrosa, B.E.P. , *Français seconde professionnelle*, coll. Traversée, éd. Foucher.

Revues.

- E.Ertel, *L'école des lettres*, 2nd cycle, n°2, octobre 1985.
- D. Kaisergruber, *Pratiques*, n°15/16, juillet 1977
- D. Litzler, *Nouvelle revue pédagogique*, "théâtre", n°24, août 1979.
- D. Manesse, *Cahiers pédagogiques,* "Les contenus d'enseignement", n°298, novembre 1991.
- B. Miles, *Ecole des lettres*, collège, n°6, 1982/1983.
- A. Petitjean, Pratiques, *"Théâtre"*, n°15/16, juillet 1977.
- A. Ubersfeld, Pratiques, *"Théâtre"*, n°24, août 1979.

Ouvrages théoriques

- M.P. Schmitt, A. Viala, *Savoir lire*, coll. Faire lire, éd. Didier, Paris, 1982.

ANNEXES

Annexe 1 : Table des matières du manuel de seconde B.E.P. édité en 1993 chez Foucher.
Annexes 2 : "Des lieux de théâtre" p 102 et p103 et "Du roman au théâtre" p 108 et p 109 Foucher.
Annexe 3 : Table des matières du manuel de Seconde et de Terminale B.E.P. édité en 1993 chez Hachette.
Annexes 4 : "Personnages et intrigues" P 114 et P 115 Hachette.
Annexe 5 : Table des matières du manuel de Seconde B.E.P. édité en 1994 chez Nathan.
Annexes 6 : "Le texte de théâtre" p 56, 57,58 et 59 Nathan.
Annexes 7 : Documents élève.
Annexes 8 : "Du texte narratif au texte de théâtre" p 106 et p 107 Hachette.
Annexes 9 : "Des mises en scène" p 104 et p 105 et "Expliquer une scène" p 106 et p 107 Foucher.
Annexes 10 : Copies d'élèves.

NOTES

1- D. Manesse, *Cahiers pédagogiques*, "Les contenus d'enseignements", n°298, nov. 1991, p 52.
2- M.P. Scmitt, A. Viala, *Savoir lire*, coll. Faire lire, éd. Didier, Paris, 1982.
3- E. Ertel, *L'école des lettres*, 2nd cycle, n°2, oct. 1985.
4- D. Kaisergruber, *Pratiques*, n°15/16, juill. 1977
5- M.P. Schmitt, A. Viala, *op. Cit.*.
6- D. Kaisergruber, *op. Cit.*.
7- A. Petitjean, *Pratiques*, "Théâtre", n°15/16, juill.. 1977.
8- B. Miles, *Écoles des lettres*, collège, n°6, 1982/1983
9- D. Litzler, *Nouvelles revues pédagogiques*, n° 3,1984.
10- M.P. Schmitt, A. Viala, *Op. Cit.*.
11- A. Ubersfeld, Pratiques, *"théâtre"*, n°24, août 1979.
12- M. Sendre, J. Glorieux, F. Torregrosa, B.E.P, *Français seconde professionnelle*, Coll. Traversée, éd. Foucher.
13- M. Belin, C. Campoli, A. Dorémus, G. Groux, A. Talbot, Français, B.E.P. *seconde professionnelle terminale*, coll. hachette technique, éd. Hachette livre.
14- C. Bouthier, S. Cauche, L. Vitrac, *Le Français en B.E.P*, coll. Nathan technique, éd. Nathan.
15- D. Manesse, *op. cit.*
16- J.C. Poulzagues, F. Crépin, t. Dayon, M. Loridon, E. Poulzagues-Damont, *Français méthodes et techniques*, Bac. Pro, coll. Nathan technique, éd. Nathan 1989.
17- D. Gonifei, C. de Marez, A. Noyère, D. Tichoux, *Français 3 ème technologique*, Coll. "Nathan technique", éd. Nathan, Paris, 1994.
18- C. Bouthier, S. Cauche, L. Vitrac, *op. cit.*